L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 26 AVRIL 1851.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE. No. 38, rue de Chartres.

JOURNAL OFFICIEL de l'Etat, du Conseil-Général, du Conseil de la Première Municipalité, et de la Commission de Liquidation.

NOUVELLE-ORLEANS: SAMEDI MATIN, 26 AVRIL 1851.

CHEMINS DE FER.

On ne peut plus reprocher à la Nlle-Orléans son indifférence pour les grandes améliorations publiques. Elle s'est réveillée subitement de sa longue torpeur, et la réaction est maintenant aussi vive que l'apathie a été profonde. Notre froideur passée nous était inspirée par les désastreux effets d'entreprises exécutées au hasard et sans calcul à une époque de vertige, de même que notre zèle d'aujourd'hui s'explique par le danger qui menace le présent et l'avenir commercial de la ville et de l'Etat.

La Nlle-Orléans, comme le faisait remarquer l'autre jour M. Robb, n'a pour se soutenir que son commerce; elle est privée d'industries actives et est obligée de tout faire venir du dehors. C'est une sorte d'entrepôt où s'entassent des produits de vingt Etats pour être ensuite disséminés dans les diverses parties du monde; c'est un caravansérail où affluent les trafiquants, une étape, une sorte de halte, et rien de plus. Pour conserver notre prospérité nous devons conserver notre commerce ou naturaliser l'industrie parmi nous. Puisque celle-ci nous fait encore défaut, tâchons au moins de ne pas perdre les avantages que nous procure le commerce. Ils sont déjà gravement compromis, grace aux chemins de fer du Nord qui se sont traîtreusement prolongés jusque dans l'intérieur de l'Ouest et qui font une redoutable concurrence aux bateaux à vapeur du Mississipi. Le moment est venu d'agir avec décision et fermeté, et d'opposer des chemins de fer aux railways de l'Atlantique.

La Louisiane qui voit le péril et veut s'en affranchir paraît décidée à se mettre sérieusement à l'œuvre. Parmi les projets dont se préoccupe l'opinion publique se trouve en première ligne celui d'un chemin de fer entre Jackson, capitale de l'Etat du Mississipi, et la Nlle-Orléans. Ce chemin est destiné à former l'extrémité méridionale d'une immense voie qui traversera le Mississipi, le Tennessee et le Kentucky pour aboutir à l'Ohio.

Mais entre Jackson et la Nlle-Orléans s'interposent des lacs et des marécages; d'une autre part, entre la capitale du Mississipi et Madisonville règne un plateau élevé, salubre, à l'abri des inondations et n'exigeant que peu ou point de travaux de terrassement. Il était impossible que les avis ne fussent point partagés. Il y a donc parmi nous un grand nombre de personnes qui désirent que la voie ferrée vienne directement de Jackson à la Nlle-Orléans, et d'autres qui préfèrent la route de Madisonville à cause des avantages relatifs qu'elle offre. En effet, de Jackson à la Nlle Orléans, le chemin aurait quarante-cinq milles de plus que par l'autre voie, mais on éviterait le transport par le lac. Il est vrai qu'une partie du chemin traverserait des prairies tremblantes où il faudrait construire de fortes chaussées. Mais d'une autre part, Madisonville se trouvant sur la rive opposée du Pontchartrain, il y aurait une solution de continuité dans la ligne, et les produits apportés par le chemin de fer devraient être transbordés sur des bateaux à vapeur construits expressément et qui recevraient les wagons et leur contenu.

Nous n'avons pas à nous préoccuper des avantages relatifs qu'offre la Nlle-Orléans ou Madisonville. L'essentiel c'est que le chemin de fer soit construit et construit immédiatement, car notre commerce s'en va et chaque jour que nous perdons est un pas que nous faisons vers le néant. Entre Jackson et Madisonville il est aisé en douze ou treize mois de construire un chemin de fer; eh bien! qu'on se mette à l'œuvre. Plus tard on fera un embranchement à la Nlle-Orléans, à moins qu'une autre voie ne soit auparavant établie entre cette dernière ville et Jackson. Il y a là, pour nous, deux projets distincts qui ne nuisent pas l'un à l'autre et qui peuvent être exécutés simultanément et avec un égal succès. La voie de Madisonville traversera les paroisses de St-Tammany, de Ste-Hélène et de Washington dont elle nous apportera les produits; celle de la Nlle-Orléans traversera une autre partie de l'Etat et favorisera d'autres intérêts. L'une et l'autre seront éminemment utiles.

Il faudrait plus d'un million pour construire un chemin de fer de la Nlle-Orléans à la limite de l'Etat où la voie louisianaise doit rejoindre celle du Mississipi. C'est beaucoup, et comme on prévoit la difficulté de placer un nombre suffisant d'actions, on parle d'imposer une taxe spéciale sur les propriétés foncières pour obtenir l'argent nécessaire.

Ce mot de taxe sonne mal aux oreilles du peuple, et la proposition, il faut en convenir, a été fort mal accueillie. Le peuple n'a pas tort d'abhorrer l'impôt; il en est écrasé, et il ne voit pas trop l'usage que l'on fait de son argent. Que deviennent les taxes énormes payées à certaines corporations! Elles n'ont que trop longtemps à enrichir de prétendus officiers publics qui vivent de la sueur du pauvre en remplissant de grasses sinécures. Et tous ces gaspillages financiers qui ruinent nos finances! Et tous ces honteux marchés où l'on se partage en bons camarades les deniers publics! Il y aurait beaucoup à dire là-dessus, mais nous nous écarterions de notre sujet; et puis, nous espérons bien qu'une bonne loi de la Législature mettra un terme à la plupart de ces abus, en remettant exclusivement le pouvoir et le patronage aux mains du peuple.

Donc, nous comprenons que le peuple ait horreur de l'impôt et que la proposition de M. Robb ait fait pousser les hauts cris à bon nombre de contribuables. Mais en tout il est nécessaire de s'entendre. La taxe dont il s'agit, dans le cas où il y aurait recours, ne sera prélevée que dans les paroisses que traversera le chemin de fer et qui par conséquent doivent en retirer les principaux avantages. Ce n'est pas tout; la taxe sera purement volontaire, et les propriétaires seront d'abord consultés. Ainsi dans une paroisse où passerait le chemin de fer, s'il y a deux cents possesseurs de propriétés foncières, ces deux cents contribuables pourront seuls porter leurs bulletins à l'urne du scrutin et se prononcer pour ou contre la taxe. Du moment que les propriétaires sont consultés, et que le suffrage du possesseur d'une mauvaise cabane a autant de poids que celui du plus riche planteur, il n'y a plus rien à dire. Nous exprimions l'autre jour des doutes sur la constitutionalité de la taxe, mais nous ignorions alors que les propriétaires et seulement eux, dussent être consultés.

N'importe, nous n'avons pas beaucoup de goût pour l'impôt, car elle pèse toujours plus lourdement sur les classes pauvres que sur les grands propriétaires qui ne sont jamais embarrassés de l'acquitter. Cependant, comme dans le cas actuel, les intéressés doivent décider eux-mêmes de l'établissement de la taxe, nous n'avons pas un mot à ajouter. En outre, il faut considérer aussi qu'un chemin de fer augmente considérablement la valeur des propriétés foncières qui se trouvent dans une certaine circonscription. Ainsi à Mobile, où l'on a eu recours à une taxe spéciale pour construire le chemin de fer qui doit relier cette ville aux Etats de l'Ouest, les maisons et des terrains près desquels passera la voie projetée ont déjà doublé de valeur! D'autres propriétés, situées cependant à une grande distance du tracé, ont vu leur valeur s'accroître de trente, de quarante et même de cinquante pour cent. Ce sont là des faits et ils méritent de fixer notre attention.

Nous tenons d'un riche propriétaire qu'il y a maintenant dans la 2e municipalité près de deux cents maisons vacantes. Il ne se présente même pas de locataires. Et cependant l'impôt municipal frappe ces propriétés qu'il faut en outre faire assurer et entretenir. Le nombre des maisons vacantes est encore plus considérable dans la 1re et dans la 2me municipalité. Il n'y a qu'un moyen de leur donner de la valeur, c'est de faire de la Nouvelle-Orléans, au moyen de chemins de fer qui y convergeront, un centre commun pour la population de l'Ouest et des campagnes. C'est ainsi que New-York a atteint ce haut degré de richesse et de prospérité qui excite l'étonnement du monde. Toutes les campagnes à cent lieues à la ronde sont tributaires de la cité impériale, et en quelques heures les railways qui y aboutissent pourraient y jeter un million d'hommes. Les jardins et les vergers qui alimentent le marché de New-York ne sont pas seulement situés dans le voisinage de cette immense ville; ils se trouvent pour la plupart à cent et deux cent milles de l'Hudson. L'Etat entier, grâce aux chemins de fer, fournit aux besoins de la métropole; et voilà pourquoi dans une des villes les plus populeuses du monde, la vie est à peine plus chère qu'au milieu des campagnes où règne l'abondance.

Ayons donc, nous aussi, nos chemins de fer, et commençons par celui de Jackson. Construisons d'abord la voie qui doit relier la capitale du Mississipi à Madisonville, car c'est la plus courte; et préoccupons-nous ensuite, ou plutôt en même temps, s'il se trouve un nombre suffisant d'actionnaires, du chemin qui doit venir directement de Jackson à la Nouvelle-Orléans. Les deux projets n'ont rien d'incompatible.

MONUMENT DE JACKSON.

Le maire a transmis hier au comité chargé de recueillir les dons des citoyens pour le monument commémoratif du 8 janvier, une somme de $[illegible], provenant des souscriptions suivantes: W H Latchford, $75; Slark, Day, Stauffer & Co, $50; D H Holmes, $50; Thomas Medley, $30; Decius Beebe, $20; James MacKintosh, $20; V Sheldon, $10; C Samory, $5; bureau du Maire, $65.

M. James H Caldwell, recorder de la Seconde Municipalité, a versé entre les mains du comité une somme de $20, souscrite par John Henderson et une autre de $5, offerte par James Golding.

Le docteur Van Antwerp, domicilié à la Balize, a également envoyé $5.

Espérons que le montant des souscriptions sera bientôt assez considérable pour permettre au comité d'entreprendre le premiers travaux.

RECENSEMENT DU DISTRICT ORIENTAL— Le marshall des Etats Unis nous a transmis un tableau détaillé de la population du district oriental de la Louisiane. Les chiffres sont ceux du recensement décennal qui vient d'être effectué conformément à la loi du Congrès. Le district oriental renferme 304,096 habitans dont 181,306 libres et 122,790 esclaves. La population de la Nlle-Orléans, d'après le recensement est seulement de 116,407 ames, et ce total est ainsi subdivisé: première municipalité 41,672; seconde municipalité, 52,056; troisième municipalité, 22,702.

THEATRE D'ORLEANS.—La troisième représentation de la *Fée aux Roses* a lieu ce soir. Cette féerie, montée à grands frais, ne peut manquer d'obtenir une longue vogue.

La *Juive* sera donnée lundi au bénéfice de M. Scott. Cette représentation aura presque l'attrait d'une reprise, car la partition d'Halevy n'a encore été interprétée qu'une fois sur la scène d'Orléans depuis l'ouverture de la saison. Mlle Baron dansera deux pas de valse au 1er acte et un pas de caractère au 3ème acte. Le public décernera sans doute au bénéficiaire la récompense qu'il mérite. M. Scott est un des artistes les plus consciencieux que possède le théatre: chanteur de goût, il met à rendre les rôles qui lui sont confiés un soin et une attention qui ne sont pas encore démentis une seule fois.

FLEURS D'ETE.—M. CHARLES TESTUT vient de faire paraître un nouveau volume de poésies sous le titre de *Fleurs d'Eté*. Cet ouvrage n'est pas au-dessous des *Echos* qu'a publiés le même auteur il y a environ deux ans. Nous aurons occasion d'en parler plus longuement lorsque nous l'aurons parcouru avec le soin qu'il mérite.

Nous apprenons que M. TESTUT a fondé sous le titre de *La Semaine* un journal qui paraîtra tous les dimanches. Le premier numéro sera publié demain.

CONCERT DE Mlle TERESA PARODI.

Le premier concert de Mlle Parodi avait attiré hier soir au Lyceum Hall, un auditoire nombreux et choisi. Les dames surtout s'y trouvaient en foule, et la diva a dû être satisfaite de l'empressement flatteur qu'elles ont mis à venir l'entendre. Le succès de la grande artiste a été immense, et la belle cantatrice, qui nous occupe, a dû venir, plusieurs fois, se courber devant les bravos enthousiastes des spectateurs et sous la pluie des fleurs qui l'accueillaient toujours.

Devant ce beau succès et surtout devant ce magnifique talent notre devoir de critique se simplifie; et disons le, nous avons été pris tout d'abord par le cœur et nous avons perdu ainsi la froideur nécessaire à l'analyse.

Jugeant donc, Mlle Parodi, plutôt d'après nos sensations personnelles que d'après notre expérience, nous dirons que cette grande artiste comprend la musique et l'exprime avec toute la puissance que cet art exige. Chez elle, la science, bien que poussée à ses extrêmes limites, n'est presque qu'une question secondaire; à peine s'en occupe-t-on. L'inspiration lui indique invariablement la route à suivre, elle s'y jette sans hésitation et révélant du premier coup l'indépendance de son ame, elle attire celle de l'auditeur, la domine aussitôt, et lui impose l'enthousiasme.

En effet, quel est le cœur froid qui, réchauffé par cette belle exaltation, saurait résister à ces élans passionnés, à cette voix puissante dominant l'orchestre de toute sa splendeur? Qui n'a ressenti des émotions profondes devant cette Norma impitoyable pour l'infidèle qu'elle aimait, qu'elle aime encore? Et cependant la retenue que la cantatrice doit apporter au geste, à la pose, dans une salle de concert, gênent nécessairement l'expression et empêchent l'auditeur d'en comprendre toute la force. Mais Mlle Parodi trouve en elle assez de flamme native pour toucher le cœur malgré l'absence du dramatique de la situation.

Cet artiste possède une très belle voix de contralto, qu'il nous est impossible d'apprécier à toute sa valeur, car un voile léger, provenant d'une indisposition subite l'altérait un peu hier soir. Cependant le timbre nous en a paru sonore; les qualités dominantes sont l'égalité dans les registres et la pureté dans l'accentuation.

A côté du beau succès de Mlle Parodi nous avons à enregistrer celui de Mlle Amélia Patti, charmante personne à la physionomie spirituelle, à la voix douce, claire et sympathique. Fleurs et bravos ont également accueilli cette gracieuse artiste et consacré la réputation naissante de son jeune talent. L'air de *Lucrèce* lui a valu une triple salve d'applaudissemens, et les honneurs du *bis*; c'était justice.

L'archet de M. Miska Hauser a soutenu cet enthousiasme continuel et a produit un effet électrique. Jamais violon n'a dit avec plus de méthode les épouvantables difficultés que son maître semble vaincre en se jouant. Nous regrettons seulement que cet artiste, tout à fait hors ligne, sacrifie au faux goût du jour et qu'il se livre à des puérilités d'exécutions mécaniques qui sont à l'art musical ce que la danse de corde est à la chorégraphie. Nous engageons vivement M. Miska Hauser à ne plus se méprendre sur notre public et à suivre chez nous une voie plus large dans laquelle il rencontrera un succès plus franc et de meilleur aloi. Les quelques phrases de chant qui se trouvaient mêlées à ses exercices gymnastiques, nous ont révélé la beauté et la pudeur d'une école sévère qu'il abordera, nous l'espérons, dans le prochain concert.

Au nombre des sommités artistiques, que nous venons de signaler, nous avons retrouvé notre ancienne connaissance Strakosh, remplissant avec habileté les fonctions de chef-d'orchestre. Mais la nouvelle dignité du pianiste favori de notre ville, ne lui a pas fait négliger son vieil ami, le piano, qui lui a valu, hier, comme par le passé un succès complet.

Terminons ce compte-rendu, que l'heure avancée de la nuit nous force à abréger, en adressant des éloges aux artistes de l'orchestre en général, et à M. Avignone en particulier, pour la manière habile dont ce chanteur a dit l'air d'Ernani à l'ouverture du concert.

E. DUVERGER.

THEATRE DES VARIETES—Ce soir, la comédie intitulée: "The Love Chase" et la féerie populaire de "l'Ile aux Joyaux."

PENNSYLVANIE.—La législature de la Pennsylvanie s'est ajournée il y a une semaine après avoir voté plusieurs bills d'une grande importance.

MICHIGAN.—Les deux Chambres de la législature du Michigan se sont ajournées le 5 de ce mois.

Une dépêche télégraphique nous apprend que les pertes causées à Boston par l'orage qui s'y est déclaré dernièrement, s'élèvent à un demi million de piastres. Il y a eu plusieurs victimes. Les chemins de fer ont beaucoup souffert ainsi que les navires qui se trouvaient dans le voisinage des côtes.

Le steamer anglais *America* est arrivé à Halifax le 17 de ce mois, avec des avis de Liverpool jusqu'au 5 du courant.

CHRONIQUE LOCALE.

ANNIVERSAIRE.—La Compagnie des Pompiers d'Orléans No 21 célèbre demain son anniversaire par un grand banquet. Nous sommes redevables d'une aimable invitation qui nous a été transmise par M. James L. Lamothe, capitaine de la Compagnie.

LA COUR DE DISTRICT.—Le grand jury s'est réuni hier et a déclaré qu'il y avait lieu à poursuivre: George Wilson, pour s'être introduit dans une maison, pendant la nuit, avec l'intention d'y commettre un vol; James Gordon et Pat Lawler, pour vol; Michael Riley, pour s'être introduit dans une maison avec l'intention d'y commettre un vol. Une décision de non lieu a été rendue dans l'affaire de Daniel Block, accusé de parjure.

PARJURE.—Louis Sénécal a fait arrêter jeudi soir Félix Quéria et Victor Auberlan qu'il accusait de lui avoir soustrait divers objets, et hier il renouvelait sa plainte sous serment. Des témoins ayant déclaré que les objets indiqués par Sénécal appartenaient aux prévenus, le Recorder a renvoyé ces derniers de la plainte et envoyé le plaignant devant la Cour de district sous la prévention de parjure.

VOL AVEC EFFRACTION.—Des voleurs ont pénétré jeudi soir chez M. J. Standemann et ont enlevé une montre en or et sa chaîne, $17 en argent et une boîte de bijoux. Un individu nommé Hezekiel McKenney est soupçonné d'être l'auteur de la soustraction: un mandat d'arrêt a été décerné contre lui.

QUELQUES MOTS SUR LE MAGNETISME.

IV.

Nous l'avons dit en commençant: c'est pour ceux qui ne lisent pas les livres que nous écrivons, et ce serait nous écarter de notre objet que de discuter avec le savant médecin qui nous fait l'honneur de lire nos petits essais. Nous ne cherchons qu'à éveiller l'attention de ceux qui en savent encore moins que nous, dans l'espoir qu'ils voudront en apprendre davantage. Nous venons leur dire quelques-uns des procédés magnétiques, et le bien que nous en obtenons, pour qu'ils fassent comme nous, dans le cercle de leur famille, et qu'ils acquièrent aussi la conviction que le magnétisme est un puissant remède. Nous n'avons pas à nous occuper ici de la question scientifique, pas plus que nous ne devons faire attention à des dénégations dont le public saura faire justice: dans des aperçus aussi rapides il ne nous est permis d'envisager le magnétisme qu'au point de vue pratique.

Lorsque le magnétisme était contesté, les plus avancés des médecins admettaient déjà qu'il était un remède utile dans les "maladies nerveuses", qui sont à la fois celles que la médecine savante s'avoue impuissante à guérir, et celles que le magnétisme guérit le mieux. Cependant, malgré l'insuccès mille fois constaté, on persiste à essayer encore, essayer toujours, l'opium, la morphine, la quinine, l'onguent mercuriel, les ventouses, etc., moyens coûteux, douloureux, quelquefois dangereux, et trop souvent inutiles, s'ils ne sont aggravants. Dernièrement les journaux annonçaient qu'un médecin de Paris, frappé de cette vaste lacune dans la thérapeutique, avait enfin trouvé un remède contre les névralgies! Ce remède, qui paraît être le fer rouge, est assurément fort commode: "la cautérisation de l'hélice" est si vite faite! mais nous croyons le magnétisme bien préférable, et en supposant que le nouveau remède fût plus efficace que ses aînés, nous commencerions encore par le magnétisme. Que d'autres agissent différemment, si cela leur plaît; mais si les moyens *héroïques* ne les soulagent pas, qu'ils essaient du nôtre, qu'ils peuvent toujours puiser à la main d'un ami. Il est vrai que, dans ce cas, il pourra se montrer moins prompt que si on avait commencé par lui: peut-être même sera-t-il impuissant; aussi ne faudra-t-il pas se hâter de l'accuser, car il aura peut-être deux maux, au lieu d'un, à combattre, et le pire des deux sera quelquefois l'effet irritant de remèdes que l'on appelle calmants. L'exemple qui suit en donnera une première idée: Mdlle. M——, rue Dauphine, souffrait depuis trois jours d'une rage de dents que ne calmaient point les compresses de laudanum dont sa joue était couverte. Par égard pour la prescription médicale nous laissâmes les compresses et magnétisâmes durant trois quarts d'heure; mais nos efforts étant vains, nous fîmes enlever le topique, et il ne fallut alors qu'un petit quart d'heure pour faire cesser toute douleur, et provoquer une tendance à dormir: la guérison fut radicale.

Les maux de tête, les maux de dents, le tic douloureux, les rhumatismes, et les douleurs en général, se traitent par l'imposition ou l'approche des mains, les frictions ou les passes toujours lentes et descendantes, l'insufflation chaude ou froide, et surtout l'intention soutenue; mais l'effet n'en est pas toujours prompt, surtout si le mal est ancien, ou s'il a été aggravé par des remèdes irritants, et il faut la patience et la persévérance nécessaires: *le temps ne doit pas se compter*.

J. B.

FEUILLETON.

BIBLIOGRAPHIE.

Histoire des Arabes et des Mores d'Espagne.

PAR LOUIS VIARDOT.

Si nous n'avons pour juger Mahomet et le Koran d'autre document que la tragédie de Voltaire, nous nous ferions une étrange idée des mœurs arabes et de leur fameux réformateur. Mahomet dans le Koran nous apparaît comme un habile législateur. Chez Voltaire ce n'est qu'un rusé charlatan. Mahomet s'annonça comme le dernier prophète, comme chargé de parachever la Bible et le Nouveau-Testament, et il dicta une règle uniforme de conduite à ses compatriotes divisés, dont les uns suivaient le culte de Moïse et les autres celui du Christ. Il fonda l'unité de la nation arabe et en prépara la grandeur future. Il composa peu à peu les versets du Koran, d'après les besoins des circonstances, écrivant les divers chapitres du livre sacré sur des feuilles de palmier, sur des morceaux d'étoffe ou de cuir, sur des pierres blanches, sur des omoplates de mouton, en sorte que ces versets se trouvèrent pêle-mêle à la mort du prophète, et que son secrétaire, Zéïd ben Thaber, les recueillit et les disposa, non pas selon leur ordre de dates ou de matières, mais selon leur étendue. Ce bon secrétaire pensa que les plus longs étaient les meilleurs. Ce fut là un des défauts du Koran, livre plein de sagesse et de poésie d'ailleurs, et dont le mérite littéraire fut si bien reconnu par les premiers écrivains arabes du temps, que l'un d'eux, après avoir lu les vers de Mahomet, détruisit les siens. C'est là, à coup sûr, le plus beau triomphe de Mahomet!

La religion fondée par Mahomet fut nommée *islam* ou résignation, parce que la résignation aux décrets du ciel en est la base, mais sans que le législateur prétendît pour cela, comme l'ont pensé quelques-uns de ses fanatiques sectateurs, qu'il ne fallût pas mettre de son côté toutes les bonnes chances de la vie, et qu'il fût défendu de s'aider soi-même. Un de ses disciples lui ayant dit:—"Je vais lâcher mon chameau dans le désert, Dieu sans doute me le rendra ici." Mahomet lui répondit: "—Commence d'abord par l'attacher, afin qu'il n'aille pas trop loin." On voit que Mahomet ne voulait pas déranger la Providence pour un chameau, et il avait raison. La Providence ne saurait se charger du soin de ramener à leurs maîtres tous les chameaux égarés; la Providence est comme l'ancien préteur romain: *De minimis non curat.* Mahomet exige donc seulement que les moyens humains ne lui suffisent pas, et qu'un destin supérieur, quelquefois plus éclairé que lui, s'oppose à ses projets. Cette doctrine, qui est le vrai sens de sa pensée, est le dogme des musulmans, et ils acceptent, en courbant la tête, ce qui leur paraît marqué du sceau de l'autorité divine. Ainsi ont ils fait, et font-ils encore, lorsqu'un chef nouveau s'élève et qu'il est consacré par la victoire ou par l'élan religieux.

M. Louis Viardot s'est appliqué d'abord à faire ressortir en philosophe la sagesse du Coran, où l'idée d'un Dieu unique est admirablement représentée, où le progrès des idées morales perce évidemment à chaque ligne. N'est-ce pas le Koran qui dit:—"N'adorez qu'un seul Dieu; tenez une belle conduite envers vos père et mère, envers les orphelins et les pauvres; n'ayez que des paroles de bonté pour tous les hommes; donnez l'aumône. Le bien que vous ferez, vous le retrouverez auprès de Dieu. Ne trompez personne; remplissez la mesure, pesez avec équité; soyez vrais dans vos discours, dans vos sermens, fût-ce contre vous-même. Quiconque commet une mauvaise action agit iniquement envers sa propre âme. *Toute âme sert d'otage à ses œuvres.*" L'immortalité de l'âme brille là de sa plus éclatante splendeur. *Tout âme sert d'otage à ses œuvres* est une parole de génie. Mahomet a corrigé aussi la fameuse peine du talion: "Dent pour dent, œil pour œil." Il a souhaité que les hommes rendissent le mal pour le bien, sans se dissimuler tout ce qu'il y a de difficile dans ces généreux sentiments. C'est Mahomet qui s'est écrié, dans un mouvement magnifique: "Celui qui aura tué un homme sera regardé comme le meurtrier du genre humain; celui qui aura rendu la vie à un homme sera regardé comme s'il avait rendu la vie à tout le genre humain."

Tel est le législateur dont la philosophie a fait un empoisonneur odieux, tandis que la superstition le considérait comme l'anté-Christ. Tel est le Koran, que M. Cousin, dans une de ses bonnes heures, a appelé une seconde édition de l'Evangile. On reproche à Mahomet d'avoir abusé de la crédulité de ses compagnons, en leur faisant croire qu'il communiquait directement avec l'ange Gabriel; mais, outre que Mahomet, suivant en cela des exemples consacrés, il fallait bien qu'il se fît écouter d'un peuple ignorant et grossier. Il employait donc pour réussir les moyens qui lui étaient dictés par l'état des esprits. Il attachait son chameau, ce chameau qui devait traverser les déserts et porter sur une grande partie du globe son nom et ses écrits, et la gloire de sa nation. Il donna, dit M. Viardot, l'impulsion des conquêtes et de la civilisation à des races indolentes, vieillies dans une immobilité séculaire, qu'il fallait retremper et rajeunir.

Les Arabes se répandirent ainsi qu'un tourbillon, passèrent sur l'Egypte, qui les regarda comme une huitième plaie, se jetèrent sur le littoral africain, et parurent aspirer à une conquête universelle. Le pays de Carthage, la Numidie, subirent leur loi; ils soumirent les Berbères; ils s'approchèrent enfin de cette Europe qui était pour eux une terre de Canaan.

Ils se trouvèrent en face de l'Espagne, et poussèrent leurs chameaux dans l'Océan, comme pour prendre possession de la rive opposée. On sait comment ils pénétrèrent dans ce pays favorisé des cieux. Le *Romancero*, fidèle à l'histoire en beaucoup de points, a raconté la trahison du comte Julien, trahison amenée par la séduction de la belle Florinde, sa fille, surnommée depuis la *Cava*, à cause des malheurs qu'elle a attirés sur sa patrie. Les Goths régnaient sur l'Espagne, et Rodrigue, leur roi, ayant vu Florinde et ses compagnes baigner leurs pieds charmants dans un ruisseau, s'était violemment épris de la fille du gouverneur de Ceuta. Rodrigue, emporté par sa passion, eut le tort de faire agir la violence au lieu de l'amour; le comte Julien, afin de venger cet affront, livra aux Arabes la clef de l'Espagne. "Vive le ciel! s'écrie le comte Julien dans le *Romancero*, cette infamie que le roi a commise au préjudice de mon sang causera la ruine de l'Espagne entière, car il n'y a rien à attendre d'un royaume qui supporte un tyran." Et le *Romancero* continue avec douleur: "Espagne, Espagne, malheur à toi! Espagne si renommée dans le monde, la meilleure des contrées, la meilleure et la plus fière, où naît l'or fin, où abonde l'argent sans défaut! Espagne, parée du don de la beauté, terre en prouesses fertile!"

Toutes les prouesses de l'Espagne ne purent la défendre contre la vaillante milice que dirigeait alors Mousa, un général habile et déterminé. Il envoya un de ses lieutenants, Tharyk, sur la terre nouvelle. Les deux armées se rencontrèrent sur les bords du Guadaleté (Ouadal-lettré) non loin de Xérès, et une terrible bataille s'engagea. Condé, qui a écrit une histoire de la domination des Arabes, et qui a eu entre les mains des manuscrits arabes, a raconté, d'après leurs auteurs, cette bataille de trois jours entiers. "La fournaise du combat demeurait allumée depuis l'aurore jusqu'à la nuit close." Rodrigue y tomba mort, d'après la version de Condé, version en désaccord pour cela avec celle du *Romancero*. Les auteurs espagnols prétendent en effet que le roi Rodrigue se vit forcé de fuir, monté sur son beau cheval Orélio, et qu'il se réfugia dans les montagnes, en s'écriant avec douleur: "Adieu, Espagne dont les barbares sont les maîtres!" Son armure, couverte de pierres précieuses, était bossuée de toutes parts. Son épée ressemblait à une scie, tant elle avait reçu et donné de coups. Son casque était bosselé et enfoncé sur sa tête; son visage était gonflé par la fatigue. Il monta sur la colline la plus élevée et pleura, comme le roi Boabdil, descendant des conquérants, pleurera plus tard, à huit siècles de distance, lorsque Ferdinand et Isabelle le chasseront à leur tour d'un pays usurpé par la trahison.

Quoiqu'il en soit de Rodrigue, le sort de la monarchie gothique fut décidé par la bataille du Guadaleté. Moura accourut pour profiter de la victoire de son lieutenant; il respecta les mœurs et les usages des vaincus. C'était l'habitude des Arabes, et Moura ne demandait d'ailleurs qu'à s'établir dans le pays pour y vivre en paix. Mais Moura et son lieutenant Tharyk, qui relevaient tous les deux du calife (khalife) de Damas, ne s'entendirent pas sur les dépouilles de l'ennemi commun. Les divisions qui devaient entraîner la ruine des Arabes commencèrent dès ce moment. On assure qu'une table d'émeraude, qu'on prétendait être la fameuse table de Salomon apportée par les juifs après la ruine du temple de Jérusalem, fut l'origine de la dispute. Chacun d'eux s'attribuait les honneurs de cette prise importante. Tharyk en avait soustrait un pied. Le calife les manda l'un et l'autre. Tharyk fit reparaître le pied qui manquait, et prouva par là que c'était lui qui avait conquis la table. Moura, battu de verges, mourut de douleur.

Les Arabes poursuivirent leurs conquêtes; ils arrivèrent jusqu'au cœur de la France, où Charles Martel les arrêta, et ce fut une époque solennelle dans l'histoire du monde. Si les Arabes avaient vaincu les Franks, le Koran remplaçait sans doute l'Evangile sur toute la surface de l'Europe; nous serions musulmans au lieu d'être chrétiens, et M. de Montalembert, par exemple, serait un fakir; ô vicissitudes humaines! Les Arabes défaits se replièrent sur l'Espagne. La fameuse querelle des Ommerades et des Abassides pour la possession du trône des califes s'alluma en Orient; elle vint embraser aussi les Arabes européens; ils en prirent occasion de se rendre indépendans d'un lointain pouvoir. Mais pendant ces disputes, un groupe de fidèles patriotes s'était retiré dans les montagnes des Asturies. L'agreste Cantabrie abritait de nobles cœurs, toujours insoumis à l'usurpation. Les Arabes ne pouvaient rien sur ces fiers montagnards. Les Arabes étaient pressés de jouir des richesses de l'Espagne; ils dédaignaient cette nature inculte et sauvage, où Pelage s'établit avec ceux que les Espagnols ont appelés les restes des vaillans. C'est de là que devait descendre la liberté, qui aime les hauts lieux et l'air vif et pur. Lorsque la liberté est exilée sur la terre, elle se rapproche du ciel: elle prend sa retraite sur les pics élevés des monts. Pelage et ses successeurs firent une guerre permanente aux détenteurs de leurs pays. Ils regagnaient peu à peu le terrain perdu, ils obtenaient des concessions et des alliances, en attendant que le nombre grossissant des chrétiens opprimés leur permît d'expulser les conquérans. Cette guerre dura huit siècles. Les Arabes n'y prirent pas garde d'abord. Ils s'enivrèrent de parfums du sol et semèrent autour d'eux de féeriques édifices. Ils cultivèrent les sciences et les arts, s'abandonnèrent aux charmes de la poésie, et attachèrent la rime, comme une brillante agrafe, à sa ceinture flottante. Ils traduisirent dans leur langue les vieux manuscrits latins; ils réparèrent le tort qu'Omar avait fait au monde savant, en brûlant la bibliothèque d'Alexandrie, dans un jour de mauvaise humeur. Les chrétiens, qu'une idée fixe dominait, suivaient des yeux avec plaisir cette molle existence qui devait leur livrer des maîtres efféminés. Bientôt les Arabes n'eurent plus assez de force pour se défendre contre l'envahissement des rois espagnols. Ils firent un appel à leurs frères d'Afrique, et c'est ici que nous voyons apparaître les Mores, qu'il ne faut pas confondre avec les Arabes, comme l'ont fait presque tous les historiens. M. Louis Viardot a saisi et établi cette distinction avec beaucoup de sagacité.

Les Mores, ces Berbères conquis autrefois, et qui avaient adopté la langue et les coutumes de leurs vainqueurs, se présentent à leur tour sur la scène. Ils dépouillèrent les Arabes d'abord, selon l'usage des alliés. Alors eut lieu la grande défaite d'Alphonse VI par le Miramolin, et le Cid Campeador prend sa place parmi les héros espagnols. M. Louis Viardot, un peu trop dominé par son admiration pour les Arabes, a traité le Cid fort rigoureusement: "Il était, dit notre auteur, dur, rapace, vindicatif, hardi dans les discours comme dans l'action, plein d'une fierté sauvage, mais se piquant peu de justice et de loyauté. Ce fut contre les chrétiens d'Aragon qu'il fit ses premières armes, et à la solde des musulmans, qui lui donnèrent le surnom Seyd [Seigneur] sous lequel il est connu. Plus tard il loua son épée à Sancho le Fort pour l'aider à dépouiller ses frères et ses sœurs de leurs Etats; puis il promena d'alliance en alliance sa valeur vénale, en violant ses capitulations à Murviedro et à Valence, donnant ses prisonniers en pâture à ses dogues, ou les faisant torturer et brûler pour qu'ils découvrissent leurs trésors; il ternit enfin son plus beau triomphe militaire par des traits de perfidie, d'avarice et d'atroce cruauté." O Cid, tendre amant de Chimène, est-ce là votre portrait? Si les Mores l'ont peint ainsi, ils avaient bien leurs raisons; mais les romances espagnoles ont suivi une autre tradition. Le Cid, sans y être parfait, est brave et loyal. Il ne trompe que deux juifs, et encore, s'il leur donne en nantissement d'un prêt considérable un coffre rempli de sable, l'or de sa parole est dedans.

Voilà donc les Arabes devenus Mores, et dans quelque temps les Mores deviendront Morisques. Les Espagnols ressaisissent de plus en plus leur bien; ils resserrent les Mores dans le royaume de Grenade. Ferdinand et Isabelle montent enfin sur le trône; leur grand capitaine, Gonzalve de Cordoue, force à une capitulation le roi Boabdil, dernier rejeton de tant d'illustres conquérans. Le roi more remet aux Espagnols ses deux palais, l'Alhambra et l'Albaicin, les tours, les bastions et les portes. Il jure foi et hommage au roi de Castille, et se retire dans les Alpuxarres. Ce fut une faiblesse. Le roi more se résigna trop facilement, lorsqu'il aurait pu lutter encore; aussi, lorsqu'à la hauteur de Padul, appelée depuis le *Soupir du More*, il versa des larmes en voyant sa chère Grenade pour la dernière fois la reine Zoraïde lui dit cruellement: "Pleure-la en femme, puisque tu n'as pas su la défendre en homme." Plusieurs révoltes éclatèrent dans les Alpuxarres, et l'une d'elles, ayant pour chef Aben-Numega, eut besoin pour être domptée de l'épée de don Juan d'Autriche. Philippe II fit de sévères décrets contre les Morisques: 1o dans le délai de trois ans, tous les Morisques devront apprendre la langue castillanne; passé ce délai, aucun d'eux ne pourra parler, lire ni écrire en arabe, publiquement ni secrètement. Tous les contrats écrits en cette langue seront nuls. Tous les livres arabes seront recueillis et brûlés. (Philippe II était un autre Omar.) 2o Les Morisques devront quitter les vêtemens naguère en usage parmi les Mores, pour s'habiller comme les chrétiens, et leurs femmes devront sortir sans voile, le visage découvert. 3o Dans leurs mariages, veillées et fêtes de toute espèce, ils devront s'abstenir de cérémonies et réjouissances en usage chez leurs ancêtres, ainsi que des danses et des chants nationaux. 4o Ils quitteront les noms et surnoms morisques pour prendre des noms chrétiens. 5o Ni eux, ni leurs femmes, ni personne de leur famille ne pourront se baigner à l'avenir, et les bains seront détruits dans leurs maisons. Ainsi procéda contre les Morisques Philippe II, le roi très catholique. Philippe III les chassa tout à fait. Durant cette période, l'inquisition en brûla le plus possible, comme on sait.

Les Arabes avaient mieux agi lorsqu'ils possédaient le beau pays d'Espagne, et cette persécution répondait mal à leur tolérance. En voyant le triste état où ils sont réduits, on se prend pour eux d'un vif intérêt. On passe de leur côté après avoir été de celui de Pélage et de ses descendans. Ce n'était plus la guerre héroïque, mêlée de courtoisie et d'amour. L'infâme et ténébreuse inquisition était venue allumer ses bûchers. Le sombre Philippe II avait étendu ses ailes de vautour sur cette heureuse contrée. Aux brillans tournois de la chevalerie succédaient les auto-da-fé. Tout était sinistre et obscur. La lumière sembla un moment se retirer avec les Mores fugitifs.

M. Louis Viardot a raconté avec complaisance cette histoire de la grandeur et de la décadence des Arabes en Espagne. Il a coordonné les récits un peu décousus de Condé, et remonté à toutes les sources qu'il lui a été permis d'approcher. En dehors de cette attachante histoire, il n'a omis aucun des détails relatifs à l'administration intérieure des peuples arabe et espagnol, à leur gouvernement, à leur législation, à leur civilisation. Il a énuméré toutes les causes de leur infortune, et tracé de leurs mœurs, à l'époque de leur prospérité, le tableau le plus brillant et le plus vrai. M. Louis Viardot avait déjà publié en 1833 une partie de ce travail. Il l'a refondu avec conscience en gardant quelques récits intéressans qui avaient contribué à en faire le succès, et tel que l'auteur la présente aujourd'hui, c'est assurément l'essai le mieux étudié qu'on ait publié en France et en Espagne sur cette période si curieuse et si peu connue encore.

H. L....

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI SOIR, 25 AVRIL 1851.

Les affaires ont été assez animées cette semaine malgré le mauvais temps qui les a souvent entravées. Le fret a haussé et par contre-coup quelques articles ont suivi l'influence contraire. Le marché au coton, par exemple, a été lourd, et une baisse de ¼ cts, provenant en partie de cette cause, mais surtout des avis du Pacific et de l'Asia, a eu lieu.

La température a été froide et pluvieuse pendant une partie de la semaine, et l'on craint que la récolte nouvelle en soit affectée. Le fleuve est toujours à la même hauteur.

COTON. — Arrivées depuis le 18 courant, 23,758 balles. Expédiées dans le même temps pour Liverpool, 15,505 balles—Havre, 4,835—Bordeaux, 412—Brême, 50—Barcelone, 560—New-York, 248—Boston, 745—Philadelphie, 402—ensemble, 29,757 balles—fesant une addition au stock de 1,001 balles; et laissant, y compris le coton à bord des navires non-expédiés ce jour, un stock de 914,706 balles.

ETAT DU COTON.

Stock en main au 1er sept. 1850,		16,612
Arrivé la semaine dernière,	23,758	
Arrivé antérieurement,	868,223	891,981
		908,5.3
Expédié la semaine dernière,	29,757	
Expédié antérieurement,	671,130	693,887
Stock sur place,		214,706

Notre dernière revue s'est fermée, on se le rappelle, sur un marché très calme. Cet état des choses s'est également fait sentir le lendemain. Samedi 6,000 balles ont été faites à des prix en faveur des acheteurs. Les avis du Pacific, reçus pendant la soirée du même jour, ont affaibli de nouveau cet article et lundi 4,700 balles seulement ont été prises à une baisse de ⅛ @ ¼ cts par liv. Mercredi 3,000 balles ont été vendues aux mêmes cours, mais les avis de l'Asia, venant annoncer dans la soirée, une nouvelle baisse sur le marché de Liverpool, le notre s'est alourdi de nouveau et 2,000 balles ont changé de mains à une diminution de ⅛ @ ¼ cts Cette concession a cependant engagé quelques facteurs à opérer et les ventes de la journée se sont élevées à 5,000 balles, formant un total de 20,700 balles pour la semaine, prises en grande partie pour l'Angleterre.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

Louisiane et Mississipi.

Triage	6	@	7½
Inferior	7¾	@	8¼
Ordinary	8¾	@	9
Good Ordinary	9¼	@	9¾
Middling	9¾	@	10¼
Good Middling	10¾	@	11
Middling Fair	11¼	@	11½
Fair	12	@	12¼
Fully Fair	—	@	—
Good Fair	—	@	—
Good and Fine			nominal.

TABAC—Arrivées depuis le 1er courant 2,553 boucauts. Expédiés dans le même temps pour Brême, 597 boucauts—Bordeaux, 17—Gibraltar, 90—St-Pierre, 113—New-York, 93—Philadelphie, 12—Charleston, 15—Boston, 7—ensemble, 944 boucauts. Stock en main et à bord des navires, 24,7e5 boucauts.

ETAT DU TABAC.

Stock en main au 1er septembre 1850,		14,948
Arrivé la semaine dernière,	2,553	
Arrivé antérieurement,	26,893	29,446
		44,2[illegible]
Expédié la semaine dernière	944	
Expédié antérieurement,	18,559	19,503
		24,785

La demande de tabac a été active cette semaine; les ventes se sont élevées à 1,600 boucauts, dont la plus grande partie à des prix tenus secrets. On pense cependant que les prix n'ont pas varié, aussi répétons-nous nos cotes: lugs, 5 @ 7 cts, en feuilles, inférieur @ commun, 7¼ @ 8 cts, fair @ fin, 8¾ @ 9¼, choix, 10 @ 12 cts la liv.

SUCRE—Cet article a été très actif cette semaine et malgré le mauvais temps les affaires se sont élevées à 2,000 boucauts aux cours très fermes. Nous cotons inférieur, 3½ @ 4 c—commun, 4¼ @ 5 c—fair, 5¼ @ 5½ c—prime, 5¾ @ 5¾ c—choix, 6 @ 6¾ cts la liv. Les ventes sur plantations ont été de 2,100 boucauts de 5 @ 5¾ cts la plus grande partie cependant de 5¼ @ 5½ cts la livre.

MELASSE—Les ventes de la semaine ont été de 1,300 boucauts aux anciens prix. Nous cotons les qualités fermentées 26 @ 28 c, et récolte 32 @ 33 cts le gallon. Un chargement de mélasse de Cuba a été adjugé à l'encan de 24¼ @ 25 pour les tierces et barriques, et 27¼ cts le gallon pour le baril.

FARINE.—La demande de farine a été bonne et les prix ont été bien supportés. Les ventes s'élèvent à 25,000 barils, dont 3,000 pris hier de $4 05 @ 4 15 pour les marques Ohio et Indiana, $4 30 @ $4 50 pour le St Louis et Illinois, et 4 50 @ 5 le baril pour les marques extra.

CEREALES—L'abondance des arrivages de maïs a fait baisser les prix de cet article de 4 @ 5 cts le boisseau, mais cette réduction a donné l'activité à la demande et les ventes se sont élevées à 48,500 sacs, de 46 @ 54 cts, d'inférieur @ prime; la plus grande partie cependant de 50 @ 52 cts le boisseau. L'avoine s'est vendue 35 @ 40 cts pour l'Ohio et 45 @ 46 cts le St Louis. Pas de ventes de blé. Le son vaut 75 cts les 100 livres.

GRAISSE—L'activité de la demande et le peu d'importance des arrivages ont fait hausser cet article de nouveau. Les ventes de la semaine ont été de 2 000 barils et tierces aux prix suivants: graisse molle: 5¾ cts; No 2 et prime, 8¾ @ 9 cts, et 2,600 barillets de 10¼ @ 11¾ cts la liv.

BŒUF—Il s'est fait peu de chose sur ce marché mais les prix n'ont pas varié. mess en barils, $11 50 @ 12 25; demi barils, $6 50 @ 6 75, prime, $8 50 @ $9.

PORC—La demande est toujours très active et les ventes ont été de 6,500 barils comme suit: mess, non inspecté, $14 @ 14 25; marqué, $14 37½ @ 14 75 cts le baril; prime, $11 75 @ $12; dans-mess $12 25; M. O. $13 50 @ 13 62½; rumps, $10 50 le baril. Les ventes de porc en grenier ont été de 210 tierces et 23 boucauts épaules à 5¾ cts; 317 tierces et 26 boucauts jambons à 7 cts la liv.

LARD SALE—Ce marché est actif; environ 1400 barriques ont changé de mains de 8¼ @ 8½ cts pour les plats côtés et 6¾ @ 6¾ cts pour les épaules. Le clear s'est vendu 9 @ 9¼ cts et les jambons 8 @ 11 cts la liv, pour les qualités extrêmes.

CAFE—Cet article n'a pas varié. Les ventes ont été de 5,500 sacs café Rio de 9¼ @ 10 cts la livre.

SEL—Il ne s'est rien fait en sel de Liverpool. Nous cotons cet article de seconde main: commun, 85 @ 9; fin, $1 05 @ 1 15 cts le sac livré. 3,000 sacs des Iles Turques ont été vendus à des conditions non publiques.

RIZ—Les ventes depuis notre dernière revue ont été faites à 3¾ cts la liv.

BEURRE ET FROMAGE—Le marché n'a pas varié. Le Beurre de l'Ouest vaut 9 @ 11 cts la liv, et 15 cts pour les rouleaux. Le Fromage s'est vendu 7¾ @ 8 cts la liv. Un lot de 2e5 caisses beurre de l'Ouest a produit 9 cts la livre.

CHANDELLES—La demande est limitée et nous cotons toujours le blanc de baleine, 40 @ 42 cts la liv; la chandelle de l'Etoile est peu animée, les ventes ont été de 1,200 caisses en lots à 19 cts la liv.

SUIF—Pas de ventes. Les cours sont toujours 6¾ @ 5¾ cts la liv.

WHISKEY—Cet article a haussé et les ventes ont eu lieu à 19 cts le gallon et au détail 19½ @ 20 cts le gallon.

CHAUX—Pas d'arrivages cette semaine; cet article se vend, de seconde main, $2 la barrique.

PLOMB & CHANVRE.—Pas de ventes.

SACS EN PITRE—Les ventes se sont élevées à environ 125,000 sacs, de 8¼ @ 8½ cts la liv.

CORDES ET TOILE D'EMBALLAGE.—Ce marché est dans la même situation; les transactions s'élèvent à 200 pièces de toile de 13¼ @ 13 cts; et 1,000 rouleaux de cordes de 6¼ @ 6¾ cts la liv; 500 rouleaux, corde du Missouri, ont été vendus aux premiers de ces prix.

CHANGE—Le change n'a pas varié. Sterling, 109¾ @ 110¼—Paris, 5f 15 @ 5f 07½—Traites sur New-York, à 60 jours, ¾ @ 1¼ pour cent d'escompte—A vue, ¼ pour cent de prime.

FRET—Une hausse décidée a eu lieu sur le fret. Lors de notre dernière revue, le taux du coton pour Liverpool était ⅝ d. et mardi un navire a été pris pour le Havre à ¾ cts. Mercredi trois navires ont été frétés pour Liverpool à 7/16 d. et deux hier à ½ d. Le cabotage est également à la hausse.

Belles propriétés et domestiques de maison.

Nous appelons l'attention du public sur la vente des propriétés suivantes appartenant aux successions de J B Zénon Cavelier et de Ant. Cavelier. La vente aura lieu aujourd'hui à midi précis, à la Bourse St-Louis, par N. Vignié, encanteur.

Une très grande et belle résidence, rue Royale,
Une autre résidence do;
Une très grande maison do;
Une maison rue Toulouse,
Une maison rue Conti,
Un lot de terre rue Marigny, près de la Levée,
Deux lots de terre, rue des Champs Elysées, près de la Bourse de Mme Caldwell.

AUSSI:

Quinze domestiques de maison et autres.

Les conditions sont très libérales. Voir les annonces.

Nous appelons l'attention des amateurs sur la vente d'une JOLIE MAISON de résidence, située à l'intersection de la rue du Quartier et du Chemin du Bayou. Cette vente sera faite aujourd'hui, à midi, par le ministère de S. Guinault, encanteur. Voir le plan à la Bourse, et les conditions qui sont très avantageuses.

AUSSI—Un TERRAIN situé dans la même rue (du Quartier), entre Tonti et Mirol, ayant une petite maison de deux chambres, galerie et deux cabinets Conditions: moitié comptant et la balance à six mois.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

—EXPEDIES.—

Steamer Banner of Attakapas, Henderson, pr Montgomery.
Navire Glance, Taylor, pr Boston.
George W Bourne, Williams, pr Liverpool.
Brick Eliza Waite, Koopman, pr Apalachicola.
Goelette Burleen, Belfour, pr Mobile.

—ARRIVES.—

Barque Sarasa, Yates, de Charleston.
Goelette Commerce, Parsons, de Port McDonald.
Julia & Mary, Murch, de la Havane.

Pour les steamboats, voir notre partie anglaise

JACONATS! JACONATS.
10 CAISSES JACONATS bon teint, à 12 1/2 et 20 cts, à vendre par P & E REILLY & CO, encoignure Royal et Canal
25av

EXPRES POUR LA CALIFORNIE. ADAMS & CO.
Notre prochain express pour la Californie partira lundi 28 courant par le steamship *Falcon*, capt. Hartstein.
Fret transporté à prix réduits.
Sous les soins d'un messager spécial envoyé à cet effet.
On peut assurer en tout temps.
Traites à vue sur notre maison de San Francisco. ADAMS & CO., 25 av 72, rue du Camp.

COMPAGNIE DES POMPIERS D'ORLEANS No 21. ANNIVERSAIRE!
LES Officiers et Membres de cette Compagnie se réuniront en uniforme, à la Maison de la Pompe, dimanche 27 courant, à 9 1/2 heures A. M, pour célébrer le premier anniversaire de la Compagnie.
Les Membres honoraires sont invités à joindre la Compagnie au lieu et à l'heure indiqués.
Par ordre: LOUIS O HUARD, 26av Secrétaire.

GLACES ET SORBETS.
L'ETABLISSEMENT installé l'année dernière sur le ferry de la première municipalité, pour la vente de GLACES et SORBETS, &c sera ouvert de nouveau à partir de dimanche prochain, 27 du courant. Le propriétaire fera tous ses efforts pour plaire aux personnes qui visiteront son établissement; elles peuvent être assurées d'y trouver constamment toutes sortes de rafraîchissements pour la saison. C. KILLITI & CO. 26av—30

HABILLEMENS D'ENFANS. 36, rue de Chartres.
NOUS recevons par le Prince de Joinville et le steamer Union: UN NOUVEL ASSORTIMENT D'HABILLEMENTS pour enfans et jeunes gens, comprenant toutes les dernières modes d'été, que nous offrons en vente à très bas prix. LAGAY & LECANU, 26 avril 36, rue de Chartres.

Par le navire UNION. Habillements d'enfants et jeunes gens.
UN grand assortiment d'habillements d'enfants, à vendre par STUART, Au dessus du magasin de chapeau de d'Arcy. 26 av Nos 1 et 3 rue Chartres

GROCERIE A VENDRE.
GROCERIE à vendre pour cause de départ, située à l'encoignure Condé et Ursulines, installée depuis six ans, contenant un bel assortiment de faïence, quincaillerie et comestibles. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux. S'elle n'est pas vendue avant le 25 mai, elle sera mise à l'encan. 25 avril—6

GIQUEL et JAMISON, No 18, RUE DE CHARTRES.
NOUS recevons en ce moment par les navires Antartic, Bay State et Union, un magnifique assortiment de marchandises les plus nouvelles, que nous offrons en vente à très bon marché, savoir:
Mousselines et organdies imprimés;
Mousselines Suisses brodées, unies et brochées riches;
Soieries noires façonnées et unies;
Gants de peau blancs;
Mouchoirs batiste, un grand assortiment,
Manches en bonnet et en mousselines brodées
Cols et pèlerines en valenciennes,
Mantelets en tulle et en dentelles,
Batiste imprimée pour robes,
Coutil et nankin,
Gants et mitaines de fil;
Bas et chaussettes en fil et;
Ouvré à œil de Perdrix,
Toile d'Irlande garantie pur fil,
Cols crêpe à sire pour deuil,
Bareges noirs unis, brochés et brodés;
Dentelle fil pour mantelets,
Mouchoirs des Indes et madras;
Jaconats imprimés de 12 1/2 cents à 35 cents la yarde;
Mousselines et bobinet à moustiquaires;
Toile de Paris, un grand assortiment,
Toile à drap Bretonne de toutes largeurs,
Rideaux en bobinet et en mousselines,
Gants en fil et en soie;
Barèges imprimés très riches;
Corsets sans couture, épingles, eau de Cologne véritable;
Savons, galons, aiguilles, fil, boutons,
Crêpes noirs et blancs, étamines noirs, alpaca,
Mousselines de laine noires, &c, &c.
GIQUEL & JAMISON, 26 avril 18, rue de Chartres

EN magasin et à vendre—
30 caisses absinthe Vérin Lecoultre;
15 caisses Kirchenwasser Suisse;
20 caisses vin rouge vieux;
100 caisses vin blanc vieux, en bouteilles et demi bouteilles, 20 caisses cerises à l'eau de vie,
500 livres champignons secs,
400 livres saucisson Lyons, cèpes, champignons, conserves, sardines, pâtes de toutes grandeurs et un assortiment de groceries pour familles, à vendre par JEAN FISSE, 26av Encoignure Royale et St Pierre

35 barriques vin vieux,
45 do commun pour familles
25 barils vin blanc,
15 quarts Cognac à vendre par JEAN FISSE, 26av en Royale et St-Pierre.

Magasin à louer.
UN magasin situé dans la Seconde Municipalité, rue Nouvelle Levée, No 24. Un magasin situé rue Conti, No 6.
Possession en sera donnée immédiatement. Pour les conditions, s'adresser à LEOPOLD JEANNET & Co, 6 avril—1m 38 rue St-Louis

MODES ET NOUVEAUTES.
EN débarquement du steamship "Union," un très joli choix d'articles de modes achetés à très bas prix, consistant particulièrement en
Chapeaux de diverses qualités "nouvelle forme,"
Rubans pour chapeaux.
Rubans pour garnitures.
Rubans gaze pour bonnets.
Rubans moirés, &c pour ceintures.
Dentelles de toutes espèces.
Crêpes de toutes couleurs.
Voilettes.
Fleurs Artificielles.
Gants de Chevreau.
Manches brodées.
Fournitures de modes, &c.
Ces marchandises seront vendues à des prix excessivement réduits pour du comptant, ou de bon papier sur la ville. Elles méritent en tous points l'attention des acheteurs, étant les plus avantageuses offertes sur ce marché.
McCLURE & SAUNDERS, 24av—6 Rue des Magasins No 9 au 1er.

ASSOCIATION CATHOLIQUE DE LA NOUVELLE-ORLEANS POUR LE SECOURS DES ORPHELINS.
UNE élection de quinze directeurs de cette association, pour servir durant l'année qui va commencer, aura lieu le 4 de mai prochain, depuis 10 heures du matin jusqu'à 2 heures de l'après-midi, à la résidence de l'archevêque Blanc, rue Condé. Par ordre de la Direction.
THOS. LAYTON, Secrétaire.
N. B.—Afin de pouvoir voter les membres de l'association devront avoir payé leurs souscriptions avant le jour de l'élection. 24 avril

COTON DAMASSE.
A VENDRE—Une consignation de COTON DAMASSE arrivant directement des manufactures, venant d'être debarquée et comprenant un vaste assortiment des patrons français et couleurs COTON DAMAS A DESSIN, DAMAS A DEUX COULEURS, convenables pour le marché du Mexique. Le commerce est invité à venir examiner ces articles.
MORTON TOULMIN & Co, 24 avril 77, rue du Commerce

A vendre ou à louer—Une maison à Mandeville, à un ilet du wharf, composée de deux chambres, deux cabinets, galerie devant et derrière, et cuisine, un jardin sur le côté, poulailler et écurie. S'adresser au café, encoignure Ste-Anne et Prieur, à J. B ALBERT. 24 av—6

Graines Fraiches de Jardinage.
LE soussigné vient de recevoir d'Europe et du Nord, un bel assortiment de graines de saison, se composant de:
Radis, Betteraves,
Carottes, Navets,
Laitues, Choux,
Endive (chicorée) Brocolis,
Choux Fleurs qualité supérieure.
Les graines de jardinage de la récolte de 1851 seront expédiées de Philadelphie au fur et à mesure de leur maturité.
Les jardiniers et autres acheteurs pourront s'approvisionner à bas prix.
D MAUPAY, 67, rue Gravier, 24 avril près la rue du Camp

CARTES à jouer de Barcelone—4 caisses cartes à jouer, de la fabrique de la veuve Sanmarty & Fils, Barcelone, à vendre par BERNARD TURPIN, 21 avril—6 20, Vieille Levée

A LOUER IMMEDIATEMENT—Le premier étage d'une maison située rue de Chartres, No 115, entre St-Louis et Conti, et composée de plusieurs appartements. Une pension bourgeoise, installée dans ce local, y aurait de grandes chances de succès.
S'adresser rue St-Pierre, No 89, Première Municipalité. 25 avril

ON demande une Mulâtresse ou Négresse sachant faire la cuisine française, blanchir et repasser. De bonnes références seront demandées. S'adresser de suite rue de Chartres, No 36, au Premier. 25av

ON demande une Mulâtresse ou Négresse pour être femme de chambre chez une dame française; elle doit savoir coiffer, coudre et repasser. De bonnes références seront demandées. S'adresser de suite au No 36, rue de Chartres, au 1er. 25av

PERDU hier à 2 heures, rue Royale près Toulouse, huit yardes de dentelle noire, un fond à dentelle d'une yarde, pour faire un mantelet. On a vu une pauvre femme ramasser ces objets. Si elle le rapporte au No 156, rue de Chartres, au premier, chez Mme Massey, elle recevra cinq piastres de récompense. On prie la personne à qui ces dentelles pourraient être offertes, de ne pas les acheter, et d'indiquer l'endroit où demeure celle qui l'a à perdues. 25av

VASES EN MARBRE—12 magnifiques vases en marbre pour jardins, en magasin et à vendre par WILLIAMSON, GRATIAA & Co, 25av 35, Natchez

EN déchargement du navire Gen Berry—Une caisse mousseline.
Une balle mouchoirs garance, à vendre par WILLIAMSON, GRATIAA & Co, 25av 35, Natchez

PEAU DE VEAU—4 caisses peau de veau supérieures, 12 douz. chaque, en magasin et à vendre par WILLIAMSON, GRATIAA & Co, 25av 35, Natchez

HUILE D'OLIVE—100 paniers, Jos. Piagniol, à vendre par WILLIAMSON, GRATIAA & Co, 25av 35, Natchez

A VENDRE pour cause de départ, à l'amiable: La négresse VICTORINE, créole, âgée de 25 ans environ, avec ses deux enfans, mulâtres;
ALFRED, âgé de 9 ans et demi;
GEORGE, âgé de 5 ans et demi.
Victorine sait faire un peu de tout, elle est très bonne gardienne d'enfans, bonne domestique, intelligente, d'une probité à toute épreuve.
CHARLOTTE, griffe américaine, âgée de 37 ans environ, enceinte, depuis 8 ans dans le pays, avec ses deux enfans, Mary, âgée de 7 ans et Céleste, âgée de 2 ans environ.
Charlotte est parfaite blanchisseuse et repasseuse, bonne cuisinière, bonne domestique, sachant un peu coudre, très probe et très fidèle.
Ces domestiques sont garantis de tous les vices et maladies prévus par la loi. S'adresser rue Bienville, No 154.
Aussi—Le loyer de la dite maison, à bas prix, pour les mois d'été. 21av—15t

VANILLE—8 caisses de belle vanille, à vendre par BRUGUIERE FRERES,

Bureau de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle Orléans.
Nouvelle-Orléans, le 15 avril 1851
L'ELECTION annuelle de neuf directeurs qui devront servir pendant l'année suivante aura lieu à ce bureau le lundi, 28 courant, de dix heures du matin à deux heures de l'après midi.
15 avril—12 J TUYES, secrétaire

Grande Loge de l'Etat de la Louisiane
UNE assemblée des Maçons Libres et Acceptés, de la Grande Loge, aura lieu samedi 26 courant, à 6 heures du soir, à la salle de la loge la Persévérance, encoignure St-Claude et Dumaine. On prie les membres d'être exacts. J. J. E. MASSICOT, 19 avril G. Sec. pro-tem.

Quartiers-Généraux. 1re DIVISION M. L.
Nlle-Orléans, 25 avril 1851.
ORDRE SPECIAL.— Le Brigadier-Général D Augustin, commandant la Légion de la Louisiane, ainsi que les officiers de la Légion; le brig. gén E. L. Tracy, commandant la 1ère brigade et les officiers de cette brigade; le brig. gén. D. Cronan, commandant la 9e brigade et les officiers de cette brigade, sont invités à se joindre au major-général et à son état-major, lundi après-midi, à 4 heures et demie, à l'Arsenal, rue St-Pierre, en grand uniforme, à l'effet de se rendre en corps et de presenter nos respects à notre compatriote distingué, le major-général WINFIELD SCOTT, commandant en chef de l'armée des Etats-Unis
Par ordre de JOHN L. LEWIS, Maj. Gén. commandant la 1ere Div. M. L.
L. E. Forstall, Inspecteur de Brigade. 25 av

Quartier Général, LEGION DE LA LOUISIANE.
Nouvelle Orléans, le 25 avril 1851.
Ordres spéciaux.
Visite au général Scott.
LES officiers commissionnés de la Légion sont invités à se réunir à l'Arsenal lundi prochain à 4 1/2 heures de l'après-midi, en grande tenue, et se joindre aux autres officiers de la 1re division, sous les ordres du major général John L. Lewis, à l'effet de faire une visite de bienvenue et présenter nos respectueuses félicitations au héros intrépide de tant de gloire, ses batailles, à l'hôte illustre de notre Cité, le vénérable Winfield Scott, général en chef de l'armée des Etats-Unis.
D AUGUSTIN, Brigadier Général.
S L WALDE, Aide de Camp 25av

QUARTIERS GENERAUX. 9me Brigade—M. L.
Nouvelle-Orléans, 22 avril 1851.
ORDRE No. 7.
EN conformité avec la loi, les régiments ou bataillons composant la 9me brigade, Le 1, 2, 37, 38, 39, 40, 41me dans la ville d'Orléans devront s'assembler chaque année le quatrième lundi d'avril, à 10 heures du matin pour inspection et revue, sur la Place d'Armes.
3me Régiment—1er bataillon (St-Bernard) le 1er samedi d'avril; 2me bataillon Plaquemines le 2d samedi d'avril.
Les officiers commandants de régiments et bataillons devront désigner le lieu où l'on devra s'assembler.
Par ordre du Brigadier Général DENIS CRONAN, Commandant la 9me Brigade.
H. PARLONGUE, Brigadier Inspecteur. 24 av

VOLUNTARIOS CATALANES DE LA LUISIANA
La compañia tomará las armas y se reunirá en el parage acostumbrado, con uniforme completo, pantalon blanco el jueves proximo, 1o de Mayo, a las 4 de la tarde, para asistir a una revista de inspeccion. Se recomienda la mayor puntualidad a la hora indicada.
De orden del capitan CAYETANO PACHE, 25av Sargento 1o.

AVIS DE SOCIETE.
A PARTIR du 16 avril 1851, j'ai pris pour associé dans ma maison de commerce MM P. E. SOURDES & HENRY SERRES, et je continuerai mon même genre d'affaires comme par le passé, sous la raison sociale de Léon Pierre & Cie.
LEON PIERRE, 19 avril—6 56, rue Conti

AVIS—Des calomnies ayant été répandues sur mon compte je me crois autorisé à publier le rendu compte suivant, provenant de la direction du Bureau Médical.
Qu'il soit connu, que nous Président et Membres du Bureau de Directeurs, autorisons par ces présentes le sieur C. M. SAUNDERS, M. D. d'exercer la profession de médecin dans tout l'Etat de la Louisiane et de jouir de tous les droits et privilèges et bénéfices qui en dépendent.
WARREN STONE, M. D,
A HESTER, M. D,
C TURPIN, D M P,
J LABATUT, D. M. Président,
P A BERTEAUD, Secrétaire
Bureau du Dr SAUNDERS, encoignure Magasin et Marche. 15av—3m

ECOLE DE MARINE.
FELIX FERRIERE, professeur de géométrie &c., prévient le Public qu'il vient d'ouvrir une école préparatoire de marine rue de Chartres 145, où il sera visible depuis 10 heures du matin jusqu'à 2 heures du soir, et de 4 heures jusqu'à 6.
Son Cours comprend 12 leçons et se fera en anglais ou en français au choix des élèves. Les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance seront rendues capables, d'après sa méthode courte et facile, qui ne demande aucune étude préliminaire (à l'exception des quatre règles d'arithmétique), de faire tous les calculs ordinaires d'officier à bord de navires, soit français ou anglais, et les meilleures recommandations seront offertes si on le désire. 15av—1m

AVIS—Le Docteur E. MARMILLION, de la faculté de Paris et de celle de Baltimore, arrivé tout récemment à la Nlle-Orléans, a l'honneur d'offrir respectueusement ses services au public comme médecin, chirurgien et accoucheur.
Sa demeure est dans la rue Dauphine, No 50. 17 av—15f

M. RICHARD CLAGUE, *Peintre de Portraits*, a transporté son atelier de peinture, au No 102, rue Royale, entre St Louis et Conti. Il prend des élèves pour le paysage, la figure, l'aquarelle et la peinture. 15av—30f

Capsules pour bouteilles. *Victor Hébert,*
149, RUE DE CHARTRES,
VIENT de recevoir et offre à vendre à bon marché, environ
10,000 Capsules de Dupré, Nos 14—15—16 & 17. Fev—1

Papiers peints. DELCROIX,
RUE DE CHARTRES, 106, *entre St-Louis et Conti,*
A L'HONNEUR d'annoncer à MM. les entrepreneurs et aux personnes qui ont besoin de faire tapisser leurs appartemens, qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages:
11,000 *ROULEAUX Papiers Peints*
Des dessins les plus nouveaux et des meilleures fabriques de Paris. Les personnes qui voudront bien visiter ses marchandises seront convaincues qu'il est impossible de trouver mieux et meilleur marché. Il reçoit constamment tout ce qui paraît de nouveaux dans ce genre PAPIER COMMUN PETIT SATIN, GLACE, DEVANTS DE CHEMINEES, CIELS DE LITS, MARBRES AGATHE, TENTURES HISTORIQUES, etc. etc. IL SE CHARGE DE LA POSE DU PAPIER
17 av DELCROIX, rue Chartres, 106

P CUSACHS a transporté son bureau ainsi que son magasin pour la vente des drogueries, peintures, huiles, bouchons, et fruits d'Espagne, et autres articles d'importation directe, à l'ENCOIGNURE DES RUES ROYALE ET ST PHILIPPE. 17 av

LA pharmacie du soussigné continuera avec une attention exclusive et spéciale à l'encoignure des rues ROYALE ET ST-PHILIPPE.
17 av P CUSACHS.

MM. J. J. CUSACHS & R. OGDEN ont, pendant mon absence et comme par le passé, ma procuration, passée pardevant Achille Chiapella, notaire public. P. CUSACHS. 17 avril

P CUSACHS—Magasin en gros de drogueries, peintures, huiles, bouchons, vins et fruits d'Espagne, et autres articles d'importation directe, encoignure Royale et St Philippe. 17 av

Habitation à vendre à l'amiable.
UNE jolie habitation, ayant 400 arpents de terre, située entre 4 et 5 milles de Madisonville, paroisse St-Tammany. Cette terre se trouve à l'angle du chemin Pine Grove et Springfield. Elle est entourée de terres publiques; il y a sur la dite habitation une maison de maître, cuisine, écurie et autres petites bâtisses, puits, arbres fruitiers, etc. On peut traiter à l'amiable, en s'adressant à
11av—30f Mr. JOSEPH COLOMER, Madisonville

P. CUSACHS, importeur de drogues, Peintures, &c, informe le public qu'il a transporté son dépôt général de drogues en gros et d'affaires étrangères au coin des rues Royale et St Philippe. La pharmacie continuera comme par le passé à l'ancienne demeure au coin des rues Condé et St Philippe. De cette manière les deux départements d'affaires étant distinctes, le public sera plus satisfait et mieux accommodé. 12av

Habitation sucrière à vendre,
Par suite de dissolution de société l'on offre à vendre, une vaste et belle habitation nouvellement établie, située sur les bords du Bayou Têche, ayant 35 arpents de face au dit bayou, mesurant en superficie 3,000 arpents, dont environ 600 arpents sont entourés et en culture dont environ 300 arpents en cannes et 200 à 250 en maïs. La partie de terre en culture est parfaitement égouttée par de grands canaux, et une quantité de fossés. La dite terre contient environ 1,500 arpents de bois et est à l'abri de toute inondation.
Pour le plan, l'inventaire, et les conditions qui sont avantageuses, s'adresser. à MM. Holland et Baudoin, notaires, 56 rue de la Douane, ou à M. H. Gilly, No 32 Vieille Levée.
L'on vendra l'habitation seul, ou avec 54 esclaves. 12 mars—2m

GRAND CHOIX DE PIANOS A. PERIER, RUE ROYALE, 310.
A l'honneur d'informer les Amateurs d'excellens pianos, qu'il vient de recevoir des fabriques de MM. PLEYEL et d'ERARD, des pianos d'un genre nouveau. Pianos à queues, pianos droits, picolos à 7 octaves, système en cuivre, d'Erard, à vendre à des conditions avantageuses, par A. PERIER, 27fv 310, rue Royale

HARMONIUMS et PIANOS MECANIQUES de DEBAIN, picolos à 7 octaves—Sur lesquels une personne qui n'est pas musicienne peut, en 2 ou 3 leçons, exécuter tous les airs en général; morceaux d'opéras, polkas, mazurkas, et des difficultés impossibles à surmonter avec les doigts. Ces pianos possèdent un clavier comme les autres, et les marteaux frappent sur la même corde que le mécanisme.
27fv A. PERIER, rue Royale, 310.

Vor HEBERT. 149, RUE DE CHARTRES,
VIENT de recevoir par les derniers arrivages de France, un grand assortiment de *Papier peint.*
Dessins les plus nouveaux et à tous les prix, pour Appartements, Cafés, Restaurants, &c, &c, &c. Aussi—Bordures de tous genres, Ciels de lit, Devants de cheminée, &c, &c. 11mars

N. BRADNER SMITH, *Marchand Commissionnaire, 89, rue Gravier,*
A reçu une commission pour prendre des actes et représenter des absens, pour administrer des serments, prendre des témoignages, recueillir des preuves. Il tient ses pouvoirs des gouverneurs des Etats suivans, savoir: MAINE, NEW-HAMPSHIRE, VERMONT, RHODE-ISLAND, CONNECTICUT, NEW-YORK, NEW-JERSEY, PENNSYLVANIE, OHIO, MICHIGAN, WISCONSIN, INDIANA, ILLINOIS, MISSOURI, KENTUCKY, TENNESSEE, CAROLINE DU SUD, CAROLINE DU NORD, ALABAMA, MISSISSIPI, FLORIDE et TEXAS. 20avril—1an

CAFE de la Havane—100 sacs première qualité, à vendre par DELVAILLE & MORENO, 21 avril 34, Vieille Levée

Peinture de paysages à deux couleurs.
Garantie en 15 leçons. — Rue Royale No 80.
LE soussigné informe respectueusement les dames et messieurs de la Nouvelle-Orléans, que se rendant à la demande de plusieurs amateurs des deux sexes, il ouvrira une classe de peinture de paysages à deux couleurs, sur un genre tout nouveau, le premier de mai prochain, rue Royale No 80.
N. B. Le soussigné s'engage à ce que ses élèves sans aucune notion du dessin puissent, en quinze leçons, reproduire et exécuter des paysages semblables à ceux qui sont exposés chez MM. Tyler et Hewitt, marchands de musique rue du Camp No 39, ou à l'école du soussigné. Par son système, ses élèves pourront, leur cours fini, dans l'espace de deux ou trois heures, d'une récréation aussi agréable qu'utile, peindre un de ces jolis paysages.
Les heures des classes seront pour les dames et demoiselles, de 10 heures à midi, et de 4 heures à 6 heures et demie de l'après midi, tous les jours de la semaine.—Et pour les messieurs de midi et demi à 3 heures, et de 7 heures à 9 heures P. M.
Prix du cours $30.
La liste de souscription est ouverte à son école.
22av J DEVOTI

ECOLES PUBLIQUES, MUNICIPALITE No UN.
Ouverture d'une école du soir.
A partir du lundi, 24 mars, il sera ouvert au local du High-School, rue St-Philippe, entre les rues Royale et Bourbon, une ECOLE DU SOIR pour les jeunes gens.
L'école sera ouverte tous les jours de 6 heures P. M. à 9 heures P. M. Tous ceux qui désireraient se faire inscrire sont priés de s'adresser au principal de l'école, aux heures et au lieu indiqués par le présent avis.
Par ordre de la Direction, ALBERT FABRE, 11 mars Surintendant

LE soussigné a l'honneur de prévenir le public qu'il continue, depuis son retour, ses consultations uniquement pour le traitement des maladies syphilitiques. Une pratique de plus de vingt ans l'a mis en état de guérir les maladies les plus invétérées, et qui ont pour ainsi dire fait corps avec la vie, sans l'usage nuisible du mercure. La confiance qui lui a été accordée depuis nombre d'années dans cet Etat justifie assez ses connaissances. Les personnes qui désirent le consulter le trouveront chez lui depuis 8 heures du matin jusqu'à 11 heures, et de 1 heure à 4 heures, rue du Quartier, No 102, entre Bourbon et Royale.
LINDNER, Docteur 9 avril en médecine.

EXPRES POUR LA CALIFORNIE, *DE DODGE & Co,* Via Chagres et Panama
CETTE ligne offre tous les avantages désirables pour le transport direct des colis dans toutes les parties de la Californie et les îles Sandwich. Notre bureau à San Francisco est situé rue Montgomery, celui de Panama est dirigé par M George Fisher, un de nos Associés. M H B Cutter est notre agent pour Chagres. Le service est fait par nos propres bateaux sur la rivière de Chagres, sous la direction d'un agent spécial et de cette manière, nous pourrons expédier toutes les marchandises avec promptitude. Les colis seront envoyés par chaque steamer.
E W WILEY, ancien Agent de DENKINS & WILEY. 26mars No 51, rue du Camp.

Troisième District Représentatif.
Ville de la Nouvelle Orléans.
LES taxes d'Etat sur immeubles, esclaves, capital et les licences d'Etat sur les commerçans, professions et occupations, sont prêts à être touchés à mon bureau de collection, No 36, rue St Charles, de 8 heures A. M. à 3 heures P. M., les jours ouvriers.
1av—12 A W SCATES, Collecteur.

HOTEL WASHINGTON. *Extrémité du rail-road Pontchartrain.*
LE soussigné a l'honneur de prévenir le public et ses amis qu'il a pris à bail le magnifique établissement connu sous le nom de HOTEL WASHINGTON. Il y a fait faire d'immenses réparations et des embellissemens sans nombre. Le bâtiment, remis entièrement à neuf offre aujourd'hui à ses visiteurs les plus grandes commodités. Des salles spacieuses, aérées, une large galerie ayant une vue sur le lac, un jardin en pleine culture, une table où rien ne manque, une cave des mieux assorties, un service des plus actifs, voilà ce que l'on trouvera dans le nouveau restaurant.
Au restaurant est adjoint une barre fournie des liqueurs de premier choix, et servie par les meilleurs faiseurs de la Nouvelle Orléans.
Le soussigné, pour obtenir le patronage du public, ne lui demande qu'une seule chose. Une première visite. Il est sûr de tenir toutes ses promesses.
22 mars—3m BERTRAND COMBE.

J B Carr & B G Fontenau, Avocats,
NATCHITOCHES (Louisiane),
PLAIDENT devant les Cours de paroisse de Natchitoches, Caddo et de Sabine ainsi que devant la Cour Suprême à Alexandrie. 19fv—6m

Nous faisons des avances et des prêts sur des consignations adressées à Mess. McDowell, & Co à New-York ou à nos correspondants de Londres, Liverpool, Glasgow ou Belfast.
26 oct— McDOWELL, MILLS & CO.

Gaz—Gaz—Gaz. Grande Economie
LES BECS DE GAZ patentés de A. L. SCOVILL, peuvent s'obtenir au No 71, rue Poydras, au premier étage. Les becs donnent une lumière plus brillante que les autres, et sont beaucoup plus économiques. On en a posé dans plusieurs établissemens de cette ville et l'évidence de leur avantage a été reconnue. Une personne sera envoyée à domicile pour les poser. A. E. BAKER & Co, 1dec—1an Agents

AVIS—Les propriétaires et entrepreneurs de cette ville sont prévenus qu'ils trouveront, en s'adressant rue Roman, No 20, entre Bienville et Douane, quelqu'un qui se chargera de la pose des briques (au millier ou autrement). Il se charge également de toutes espèces d'enduits à un prix très modéré.
Il se transportera à la campagne, au besoin. 5av—3m

Résidence d'été à vendre.
LE soussigné offre à vendre sa résidence d'été, située à la Baie St-Louis, à égale distance des deux wharfs, la terre a un arpent de face au Lac, sur vingt arpens de profondeur, plus ou moins, avec une maison à deux étages contenant huit chambres, galerie tournante de dix pieds, cuisine, écurie, poulailler, maison de gardien, le tout nouvellement construit; il y a sur les lieux beaucoup d'arbres fruitiers en rapport, entr'autres 200 pieds de vignes, deux citernes neuves de mille gallons chaque, et deux puits, dont un fournit d'excellente eau de source, et en abondance.
Le wharf a mille pieds de long, la cabane à bain peut contenir vingt personnes, le tout construit cet hiver.
Pour les conditions, s'adresser à G. LEGENDRE, 27 mars rue Bienville No 11

L. Bornet, de Paris, 74, Rue Dumaine, 74.
AVANTAGEUSEMENT connu depuis plusieurs années pour la FASHION et le fini de ces ouvrages en cheveux, se charge, comme par le passé, de la confection de bracelets, bagues, colliers, épinglettes, boucles d'oreilles, tableaux, bijoux en or pour les cheveux. PARURES JENNY LIND, etc. Sujets allégoriques. 2av

Dépot de Graines Françaises.
LE soussigné, arrivé en cette ville avec un assortiment de graines récoltées par ses parents dans les meilleures localités de France, sera continuellement à même de fournir des semences fraîches qui ne laisseront rien à désirer pour la parfaite levée.
Seuls possesseurs d'admirables Reines Marguerites-Pivoines (Aster Sinensis), par couleurs, Pommes de terre Chave hâtives, Artichauts vert de Laon très gros, Haricots divers, Lentilles larges de Gallardon, Choux fleur demi dur de Paris, &c
BACHELIER. 2 av—1m rue Ursulines, près de la Levée

H. HUARD, *Habillements de printemps et d'été.*
No. 69, Rue Commune, vis-à-vis le Hewlett Exchange.
REÇU par les derniers arrivages un assortiment complet des articles ci-dessous, à des prix très satisfaisants, savoir: Redingottes, habits sacs, et &c, mérinos, alpacca, étoffes en fil et gingham, pantalons en mérinos, coutils fils nouveaux dessins, gilets blancs, noirs et en couleurs, cravattes de soie et fil, gants soie, fil et coton, convenables aux saisons présente et prochaine. Aussi, un assortiment complet de malles, valises, sacs de voyages, parapluies, &c. &c. En examinant mon stock, le public et mes amis recevront mes respectueux remerciements. H. HUARD. 27m—1m

BONS DE LA TROISIEME MUNICIPALITE à vendre en sommes convenables aux acheteurs, par PIERRE POUTZ, 19 ms 93, rue de la Douane.

Lots et résidences à Pascagoula.
A VENDRE de charmantes résidences de campagne et lots de valeur faisant face au Golfe du Mexique à Est Pascagoula. Ces propriétés sont les plus agréables de l'Etat pour les bains de mer et les prix sont très modérés.
Les personnes désirant se procurer une délicieuse maison de campagne peuvent s'adresser à M Jacob Baptiste à Est-Pascagoula ou à J. A. Beard, encanteur, Arcade Banks, Nlle-Orléans. 17 mars

MARCHANDISES DE PRINTEMPS.
C. YALE Jr. et Co., 27, RUE DES MAGASINS.
RECOIVENT par les steamers Fanny, Falcon et autres arrivages, leur assortiment de marchandises de printemps, consistant en
SOIERIES, FANTAISIES ET ARTICLES DE MODE.
Soieries brochées noires, unies et en couleur. Moire, satin et gros de Naples pour chapeaux. Crêpe, crêpe lisse, tulle illusion, barège et gaze pour voilettes, desunde, chambrays, mousseline et jaconat imprimés, mousseline suisse brochée, barège unis et façonné, organdies, grenadines et autre étoffes nouvelles.
Jaconat uni, mousseline à carreaux, mousseline suisse unie, mull mousseline, bishop lawn.
BRODERIES.
Dentelle fil, do coton, laine et soie, bandes brodées, pèlerines, entre deux, jaconat et suisse, chemisettes, manches, manchettes et cols brodés, mouchoirs batiste brodés et unis, passementeries et garnitures pour robes, boutons fil, do soie, en acre et agathe, en soie et métal, éventails, parasols; un bel assortiment de gants en peau, de soie, de coton, do fil, gants filet et mitaines, égyptiens noir et blanc.
RUBANS POUR CHAPEAUX ET BONNETS, des plus nouveaux genres.
Rubans satin et taffetas uni, numéros et couleur assortis.
ARTICLES POUR MODISTES.
Chapeaux paille d'Italie unie et façonnée, do perlée, Pamella paille de riz, paille satinée et tuyautée, guipure et crin, do tulipe et Jenny Lind pour dames et fillettes, chapeaux pour garçons forme turban, hongroise et paille perlée.
FLEURS ARTIFICIELLES.
Le tout formant un des plus beaux stock de la ville, et qu'ils offrent en gros seulement, pour du comptant ou bonnes sécurités. 10fv—3m

EN débarquement du navire Tennessee, venant de Marseille,
30 barriques vin rouge, marque Bergasse, à vendre par G M LUCAS, 20mars—1m 30, Bienville.

VENTE DE PIANOS, *Pour cause de liquidation.*
Une grande quantité de pianos neufs et de seconde mains, à vendre à des prix comme il ne s'en est jamais vendu sur place. Pianos d'Erard, pianos de Pleyel, droits et obliques, et le meilleur à queue qu'il y ait en ville, pianos système en fer à queue, fabriqués expressément pour le pays. Tous ces pianos seront vendus bien au dessous de leur valeur pour du comptant. ALLOVON, 12 me—3m 44 rue Conti

$25 de Récompense
SERONT données par le soussigné pour l'arrestation du mulâtre créole nommé WILLIAM, âgé de 25 ans, taille 5 pieds 8 pouces, pas de barbe, ni marques particulières; il est très connu dans la 3e Municipalité, y étant né, ainsi que par les employés de bateaux à vapeur pour nettoyer les bouilloires et faire le commerce des cendres, avant de s'enfuir.
Les capitaines de bateaux à vapeur sont priés de ne pas l'employer. J A BAQUIE, 25av—6f Enc. Cirque & Julia, N.-Bassin.

AMUSEMENTS.

Théâtre d'Orléans.
SAMEDI, 26 AVRIL 1851.
Troisième Représentation de
La Fée aux Roses.
Opéra féerie en 3 actes, d'Halévy.
Avec décors et costumes nouveaux.
On commencera à 7 heures
Lundi, 28 avril
Bénéfice de M. SCOTT, premier ténor de l'opéra comique
La Juive
Grand opéra en cinq actes, d'Halevy

Théâtre des Variétés.
SAMEDI SOIR, 26 AVRIL 1851.
THE LOVE CHASE,
Comédie en trois actes.
Suivie d'un DIVERTISSEMENT.
Le spectacle sera terminé par
THE ISLAND OF JEWELS.
Pièce féerie.

Bénéfice de l'Association Charitable des Pompiers.
GRAND FEU D'ARTIFICE SUR LA PLACE LAFAYETTE, PAR M CATOIR.
Samedi soir, 3 mai 1851.
Le programme sera publié plus tard.
Prix d'entrée... 50 cents. On peut s'en procurer des personnes suivantes:
H Bier, Président, chez le Maire.
E. L. Bernet, trésorier, 32 rue Toulouse, [illegible].
G W Hubben, secrétaire, 25 rue des Magasins.
Comité:
J L McIntyre, No 11, rue Chartres; E P McGovern, Commercial Queen Hotel, encoignure Lafayette et Nouvelle-Levée; Wm Tessier, rue Apollo; Julius Freda, 75 rue Port; Jas Gibney, 20 rue Mandeville. 23 av

Galerie de l'Union,
No, 13, rue St-Charles, au Premier.
ENTRÉE GRATIS
La célèbre VUE de TENERIFFE représentant le soleil couchant, par Hildebrand, peut être visitée par le public.
Avec le consentement du propriétaire, M. Galvan offre à l'examen des amateurs ce chef-d'œuvre de l'art. La galerie sera ouverte le 24 courant. Les propriétaires de la galerie [illegible] particulièrement l'attention du public sur la belle collection de tableaux qui seront vendus à l'encan le 24 et 25 courant, par J. A. Beard, encanteur.
On voit également à la même galerie une superbe statue [illegible] exécutée par M. Pavia, sculpteur italien distingué, destinée au monument Jackson.
17 avril

Grand Bal Paré et Masqué
Tous les samedis
AU NATIONAL HALL,
Rue Carondelet, entre Union et Perdido
TENU PAR G VACHERIE.
LES dames doivent présenter leurs billets d'invitations à la porte.
On peut se procurer des billets au magasin à fruits, encoignure Canal et St Charles et à la porte le soir du bal.
Prix du billet—$1 [illegible]

Portrait de Mme C Howard.
LE portrait de Mme C Howard est maintenant terminé et exposé au No 12 rue St Charles. On peut le voir de 9 à 3 heures.
Prix d'entrée 50 cents.
Billets pour le temps de l'exposition $1. 10av

Armory Hall.
PENDANT UNE SEMAINE A DATER DE LUNDI 7 AVRIL.
GRAND PANORAMA DE CUBA.
Par Loomis.
CE REMARQUABLE PANORAMA couvrant plus de CINQUANTE MILLE PIEDS DE TOILE, donne la reproduction fidèle des principales villes et des plus beaux sites de l'île de Cuba, tels que la HAVANE, MATANZAS, CARDENAS, paysages, sucreries, plantations à café et à tabac, forêts d'acajou et de palmiers, etc etc. Les mœurs des Cubanais sont représentées sur des toiles séparées, avec une grande exactitude. Leurs Danses, leurs jeux, la danse des nègres, le fandango dans le costume de leur pays, ainsi que le GENERAL LOPEZ A BORD DU STEAMER CREOLE.
Les portes seront ouvertes à 7 heures ont commencera à 8 heures précises.
Prix d'entrée 50 cents. Enfans moitié prix.

Crèmes à la glace, Limonades &c
BELLANGE' & CO. feront l'ouverture de leur jardin situé derrière la Cathédrale St-Louis le DIMANCHE 13 avril. Ils espèrent mériter, comme par le passé, la confiance de leurs amis et du public en général. 10 av—15

Lac Pontchartrain.
LE soussigné a l'honneur de prévenir ses amis et le public en général qu'il ouvrira dimanche prochain 6 du courant, son RESTAURANT vis-à-vis l'Hotel Washington. Il espère que ses amis lui continueront le bienveillant patronage dont il a joui jusqu'à ce jour.
4 avril—1m L. BOUDRO.

EXPOSITION de tableaux de choix de maîtres anciens et modernes: VUE DE TENERIFFE au soleil couchant, par Hildebrand, peintre du roi de Prusse. Ce magnifique tableau peut à juste titre être nommé le dernier effort de l'art. [illegible] couronne d'épines, de [illegible] Carracci—Vaches au paturage, la Rosa di Tivoli—Le Berger, de Sir David Wilkie—B[illegible], connue sous le nom des Squatters, par Beard—Portraits par Stuart, et par Van Dyke, et diverses autres toiles anciennes et modernes formant la meilleure collection de tableaux qui ait jamais été offert au public, dans ce pays.
Prix d'entrée, 50 cents. Entrée de faveur pour la saison—$2.
Chaque personne visitant la Galerie de l'Union, aura droit, sans avoir d'extra à payer, à une chance dans un tirage gratuit de quinze tableaux exposés dans les salons d'Armstrong, rue Royale, qui aura lieu le 1er mai 1851.
La galerie est ouverte pendant la journée et la soirée. [illegible]

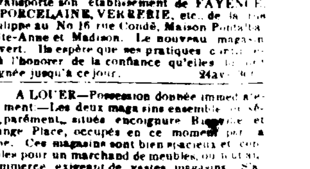
B TATOUT & CO,
161, *rue de Chartres, encoignure Toulouse,*
OFFRENT aux marchands de la ville et de la campagne, un bel assortiment de marchandises qu'ils viennent de recevoir par les derniers arrivages de France, d'Angleterre et du Nord, qu'ils vendront à des prix modérés, savoir:
Bas blancs anglais, noirs et gris mêlés,
Bas blancs et couleurs à [illegible] pour l'été.
Chaussons écrus, gris mêlés et chemises de peau
Bretelles pour homme et enfant, de toute description.
Gants soie couleurs, noirs et filoselle,
Lacets, agraffes et galons assortis,
Fil patenté noir, bleu, écru et soie à coudre,
Boucles à pantalon et épingles à cheveux;
Boutons os, nacre et agathe;
Peignes à coud et démêloirs buffle et façon
Dés à coudre et anneaux à rideaux;
Chapelets et médailles en argent.
Aiguilles Warrin et épingles de tous les Nos,
Papier à écolier, à lettre et cartes à jouer,
Parfumeries assorties, telles que savon, huile et cosmétique.
Eventails fins, brosses à cheveux, à barbe et à dents,
Couteaux de poche, de table et ciseaux assortis
Cuillères fer-battu et en métal, aussi à café,
40 caisses verres à [illegible], [illegible] d'articles, &c. &c. 21av

CIGARES de la Havane—70,000 Regalias M lar, Panetelas, Canones, Prensados et londres, des meilleures marques, telles que Figaro, Cabanas, Cabargo, Partagas, Traganca, La Sin Dos Hermanos, Lord Wellington, Sylfide, Neresia, Cabden, Semiramis, Fortuna, Favorita, Violette & en magasin et à vendre par D BORNIO Jr. 1 av 34 rue Gravier

Chaux en debarquement
7 CENTS barils en débarquement du steamer Sultana,
1000 en magasin, à vendre à un prix très modéré par P. H MONSSEAUX
15 av Enc. St Louis et Levée

EAU DE VIE—10 quarts de Jules Gogné J B Citra 1831 tre preuve à vendre en débarquement du navire Montréal, de Bordeaux, par B. LAFAYE, 19 avril 182 rue Royale

CENT PIASTRES DE RECOMPENSE
SERONT payées pour l'arrestation de ALEXANDRE MESTRIEAUX, [illegible] au coin des rues Bourbon et Conti
Ce misérable quitta son magasin samedi après l'avoir entièrement dévalisé.
22 avril—6 J F MINVIELLE



Changement de Domicile.
J. Coulon
A transporté son établissement de FAYENCE, PORCELAINE, VERRERIE, etc., de la rue St-Philippe au No 16 rue Condé, Maison Pontalba entre Ste-Anne et Madison. Le nouveau magasin est ouvert. Il espère que ses pratiques continueront à l'honorer de la confiance qu'elles lui ont témoignée jusqu'à ce jour. 24av—6t

A LOUER—Possession donnée immédiatement—Les deux magasins ensemble ou séparément, situés encoignure Bienville et Exchange Place, occupés en ce moment par la Douane. Ces magasins sont bien spacieux et convenables pour un marchand de meubles, ou tout autre commerce exigeant de vastes magasins. S'adresser à JUAN Y DE EGANA, 25 av 47, rue Bienville

Chaudières à sucre du Tennessee
Fonderie de Stacker.
UN assortiment complet ainsi que cinq bouches et barres à grates de cette célèbre fonderie, toujours en main, et à vendre par J L'LAVILLEBEUVRE, 17fv Seul agent, 132 Carondelet

Par les derniers arrivages.
LES soussignés viennent de recevoir par les derniers navires arrivés de France et d'Angleterre:
14 caisses toile d'Irlande à chemises;
1 do toile à draps;
1 do mouchoirs batiste;
1 do serviettes damassés 3/4 X 3/4;
1 do coutil blanc qual tés assorties;
25 doz cravates soie noire, diverses grandeurs;
10 pièces serge noire, qualité supérieure;
1 caisse rubans de gaze et taffetas;
1 do toiles du Nord;
1 do toile de Canton,
3 do chapeaux de paille pour dames;
3 do corsets sans coutures;
3 do tapis de tables grandeurs assorties;
1 do bas de soie anglais.
De plus:
Au débarquement du navire Tennessee, de Marseille:
18 fromages de Gruyère;
1 malle saucissons de Lyon;
40 balles couvertures à nègres.
LOISON & SILVESTRE.
31 mr 36 rue de Chartres

AVIS.
LE DOCTEUR SABIN MARTIN, de la Faculté de Paris, étant de retour à la Nouvelle Orléans depuis quelque temps, a l'honneur d'offrir à ses amis et au public, ses services comme médecin, chirurgien et accoucheur.
Sa demeure est rue St-Pierre No 12, en face de la Place d'Armes. 7av—30f

BRIQUES A FEU—7,000 briques de Pittsburg, à vendre par THOS. BLOR,